



COMMISSION DE  
L'OcéAN INDIEN

*Du 19 au 25 mars 2024*

*Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI.*

## 1. COI et ses projets

- 1.1 Projet Ecofish.....2**
- L'économie bleue de la CAE bénéficiera d'un projet de pêche de 28 millions d'euros
  - Un observatoire dédié à l'impact du réchauffement climatique sur la pêche dans l'océan Indien

## 2. Centres d'Intérêts

- 2.1 Sécurité maritime.....5**
- Au large de la Somalie, le retour de la piraterie
- 2.2 Energies renouvelables.....6**
- Énergies Renouvelables : Projet d'une ferme solaire à La Valette, Bambous
- 2.3 Environnement : aire protégées.....7**
- Océan Indien: Varuna AMP, un projet de coopération internationale en faveur des aires protégées piloté par l'OFB et les Réserves naturelles de France
  - BIODIVERSITÉ - La surface des aires protégées marines va tripler
- 2.4 Météorologie.....8**
- L'Autorité météorologique des Seychelles dévoile son plan stratégique
  - Climat : la hausse du niveau des océans a connu « un bond » entre 2022 et 2023
  - Journée Météorologique Mondiale : Célébration axée sur l'importance des données fiables
  - Changement climatique: 2022 et 2023 ont été significatives pour Madagascar
- 2.5 Tourisme.....10**
- Saint-Denis va accueillir le premier Salon international du tourisme de l'océan Indien
- 2.6 Francophonie.....11**
- Semaine De La Francophonie 2024 : La Rencontre Interculturelle Vise À Favoriser La Coexistence Pacifique Entre Les Diverses Cultures

## L'économie bleue de la CAE bénéficiera d'un projet de pêche de 28 millions d'euros



**Arusha.** La dynamique de l'économie bleue en Afrique de l'Est bénéficiera du projet de 28 millions d'euros grâce à l'augmentation de la production de poisson.

Ecofish, le projet quinquennal mis en œuvre dans quatre blocs économiques en Afrique depuis 2019, s'achève plus tard cette année.

"Nous avons besoin de poisson pour nourrir notre population. Le secteur de la pêche stimulera également notre économie bleue", a déclaré M. Edward Rukunya, expert en pêche.

Il a tenu ces propos jeudi en s'adressant à une réunion du comité directeur du programme mis en œuvre dans différents pays.

M. Rukunya, directeur des pêches de la Lake Victoria Fisheries Organisation (LVFO), a déclaré que grâce au projet, les pêcheurs pourront augmenter leurs captures.

"Nous avons également pu sensibiliser nos communautés dans les zones de pisciculture aux dangers de la pêche illégale", a-t-il déclaré lors de la réunion dans un hôtel d'Arusha.

Au sein du bloc East African Community (EAC), le projet est mis en œuvre autour des lacs Victoria et Tanganyika.

La région EAC a reçu environ quatre millions d'euros (2 millions d'euros chacun) pour les bassins des deux lacs, sur les 28 millions d'euros alloués au projet à l'échelle du continent.

Selon M. Rukunya, le bassin du lac Victoria était connu pour la pêche illégale dans les trois États riverains.

Du côté tanzanien du plan d'eau partagé, les points chauds de la pêche illégale se trouvent principalement autour de Mwanza, Geita et Mara.

En Ouganda, au moins 12 zones réputées pour la pêche illégale ont été identifiées, tout comme certaines autour de Kisumu au Kenya.

LVFO est une institution spécialisée de la CAE basée à Jinja, en Ouganda, et a pour mandat de coordonner la gestion et le développement des ressources halieutiques et aquacoles dans la région de la CAE.

L'organisation avait organisé une série de réunions sur le projet Ecofish, soutenu par l'Union européenne (UE), en collaboration avec la Commission de l'océan Indien (COI) basée à Maurice.

Mme Alice N'Diaye, directrice du secrétariat de la COI, a déclaré que l'économie bleue a été intégrée au projet en raison de la nécessité de stimuler le secteur de la pêche.

Outre l'EAC, le projet est en cours de mise en œuvre dans les blocs de la Communauté de développement de l'Afrique australe (Sadc), du Comesa et de l'Autorité

---

### [Suite de l'article](#)

**Lire aussi :**

[Un observatoire dédié à l'impact du réchauffement climatique sur la pêche dans l'océan Indien](#) **Lemarin.Ouest-france**

## Au large de la Somalie, le retour de la piraterie

Depuis quatre mois, 23 navires de pêche et de commerce ont été attaqués dans le golfe d'Aden et l'océan Indien. Des actes favorisés par la perturbation du trafic maritime en mer Rouge.



Cette photo publiée le 16 mars 2024 montre le navire « MV Ruen » avec à son bord des pirates somaliens, après une opération de sauvetage menée par la marine indienne. SPOKESPERSONNAVY VIA X / VIA REUTERS

Après sa capture dans le golfe d'Aden, mardi 12 mars, le vraquier *MV Abdullah*, battant pavillon du Bangladesh, se trouve désormais dans les eaux territoriales de la [Somalie](#), son équipage et sa cargaison (55 000 tonnes de charbon) pris en otage par des pirates. Si la marine indienne s'est dite prête à intervenir pour tenter de libérer les 23 membres d'équipage, la société bangladaise SR Shipping, propriétaire du vraquier, serait quant à elle disposée à payer une rançon pour reprendre le contrôle de son navire.

Il y a encore quelques mois, les actes de piraterie au large de la Somalie ne semblaient qu'un lointain souvenir ; quand, entre 2008 et 2012, les pirates infestaient les eaux claires du golfe d'Aden, menant plus de 600 attaques et récoltant environ 400 millions de dollars (environ 370 millions d'euros au cours actuel), selon la Banque mondiale. A l'époque, d'importants efforts militaires internationaux avaient permis de combattre les pirates et de sécuriser les passages. Ils semblaient avoir peu à peu éradiqué la menace. La dernière prise d'un navire par des groupes criminels somaliens datait de 2017.

Dans un contexte de crise en mer Rouge, où les rebelles houthistes ciblent les navires commerciaux à l'aide de missiles et de drones piégés, la piraterie effectue simultanément un surprenant retour au large des côtes somaliennes. « *Il y a eu davantage d'actes de piraterie au large de la Somalie depuis novembre 2023 qu'au cours des dix dernières années* », note Martin Kelly, conseiller en chef au sein d'EOS Risk Group, une agence de sécurité britannique. [Suite de l'article](#)

## Énergies Renouvelables : Projet d'une ferme solaire à La Valette, Bambous

Landscape Mauritius et le CEB s'associent La ferme solaire devrait être pleinement opérationnelle d'ici février 2025



Landscape Mauritius Ltd a signé un accord avec le Central Electricity Board (CEB) pour la mise en place d'une ferme solaire de 10 MW à La Valette, Bambous. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la transition énergétique du pays. Solon India Pvt Ltd, une référence en matière de technologie solaire et de solutions d'énergies renouvelables, a été chargée de concevoir et de construire cette ferme solaire, qui devrait être pleinement opérationnelle d'ici février 2025.

- Publicité -

Cette initiative vise à accélérer la stratégie du pays en matière d'énergie renouvelable. La ferme solaire de La Valette alimentera jusqu'à 13,000 foyers à travers l'île, générant environ 20 GWh d'électricité propre par an. Outre les avantages environnementaux, le projet, selon ses promoteurs, contribuera à réduire environ 19,200 tonnes de CO2 par an, soit l'équivalent de la plantation d'environ 850,000 arbres.

"Nous travaillons sur ce projet avec le CEB depuis 2019 et sommes ravis de le voir se concrétiser aujourd'hui. Nous avons créé une entité à vocation spécifique, Landscape Solar, pour gérer ce projet qui sort des sentiers battus, étant donné notre mission principale en tant que gestionnaires et développeurs d'actifs immobiliers à la base.

Cette décision témoigne non seulement de notre agilité, mais aussi de notre engagement en faveur du développement durable et de la concrétisation de la vision du gouvernement d'atteindre une part de 60% d'énergie verte dans le bouquet énergétique d'ici 2030", indique Naila Hanoomanjee, CEO de Landscape Mauritius. Poursuivant que Landscape Mauritius "a beaucoup appris de cette collaboration enrichissante avec le CEB et espère avoir l'occasion de partager cette expérience nouvellement acquise avec d'autres parties prenantes pour des projets futurs dans le secteur de l'énergie renouvelable". [Suite de l'article](#)

## Océan Indien: Varuna AMP, un projet de coopération internationale en faveur des aires protégées piloté par l'OFB et les Réserves naturelles de France

Dans l'océan Indien, l'Office français de la biodiversité (OFB) et Réserves naturelles de France (RNF) copilotent le projet Varuna AMP, avec pour objectifs de gérer les aires marines protégées du territoire de façon plus durable et de développer les réseaux d'acteurs locaux.

Financé par l'Agence française de développement (AFD) et mis en œuvre par Expertise France, Varuna vise à freiner l'érosion de la biodiversité dans le sud-ouest de l'océan Indien. Cinq pays de l'océan Indien sont concernés : l'Union des Comores, Madagascar, Maurice (île Maurice et île Rodrigues), la France (La Réunion, Mayotte, les TAAF) et les Seychelles. Le projet repose sur trois axes d'intervention. La structuration des réseaux d'acteurs régionaux pour inciter des efforts coordonnés de préservation de la biodiversité ; le soutien à l'intégration des enjeux de transition écologique auprès des acteurs économiques ; et enfin, l'encouragement à la contribution de la recherche au dialogue Science – Société à propos de la biodiversité.

Chacun de ces axes comprend plusieurs projets, avec pour vision commune d'œuvrer de concert à la préservation de la biodiversité, au bénéfice des habitants de la région.

Parmi les 8 projets du programme Varuna, le projet « Réseau des gestionnaires d'Aires Marines Protégées » (Varuna AMP), piloté par Réserves naturelles de France (RNF) et l'Office français de la biodiversité, aux côtés de 10 partenaires, a pour objectif de pérenniser les liens tissés entre les gestionnaires des aires protégées des différents pays concernés dans une optique de montée en compétences.

En effet, en 2023, les gestionnaires et partenaires du réseau se sont réunis à Madagascar pour élaborer un plan d'actions régional de partage des connaissances. Parmi les besoins exprimés, les gestionnaires ont souhaité développer leurs compétences à travers des formations professionnelles notamment sur la gestion durable des aires marines. [Suite de l'article](#)

**Lire aussi :**

**[BIODIVERSITÉ - La surface des aires protégées marines va tripler](#)**  
**Lexpress.mg**



## L'Autorité météorologique des Seychelles dévoile son plan stratégique

By: Rita Joubert édité par: Betymie Bonnelame, traduit par Rudie Bastienne



M. Hoareau a déclaré que les catastrophes de décembre 2023 et de mars de cette année ne sont que quelques-uns des derniers exemples de la façon dont les conditions météorologiques extrêmes peuvent être catastrophiques(Seychelles Nation)

L'Autorité météorologique des Seychelles (SMA) a dévoilé son nouveau plan stratégique dans lequel les indicateurs de performance clés peuvent désormais être surveillés lors d'un atelier d'une demi-journée vendredi. L'événement a été organisé pour coïncider avec la Journée mondiale de la météorologie, célébrée le 23 mars.

Conformément au thème choisi pour la Journée mondiale de la météorologie de cette année, « En première ligne de l'action climatique », des responsables de la SMA et d'autres ministères ont assisté à l'événement d'une demi-journée, organisé à l'hôtel Eden Bleu.

Le directeur général de la SMA, Vincent Ameile, a présenté le plan stratégique actualisé qui détaille la voie à suivre pour que l'autorité recouvre les coûts prévisionnels publics et privés. Il fournit également un plan de localisation pour remplacer les travailleurs expatriés et définit les moyens d'exercer leurs fonctions et mandats, entre autres.

Lors de la présentation du plan, M. Amélie a également révélé qu'il avait fallu un an à la SMA pour le mettre à jour et qu'ils avaient rencontré "les parties prenantes et le personnel de la SMA pour que leurs aspirations soient incluses dans le document".

Dans son discours lors de la cérémonie de clôture, le ministre pour l'Environnement, l'Énergie et le Changement climatique, Flavien Joubert, a déclaré qu'avec ce nouveau plan, "les décideurs politiques peuvent désormais prendre des décisions éclairées et fondées sur des faits scientifiques sur des questions d'importance nationale".

De son côté, le président du conseil d'administration de la SMA, Gérard Hoareau, a déclaré : « La récente série de catastrophes provoquées par les pluies torrentielles du 6 décembre 2023 et du 1er mars de cette année ne sont que quelques-uns des derniers exemples de la façon dont des conditions météorologiques extrêmes peuvent être catastrophiques. »

M. Hoareau a déclaré que la SMA a déjà fait beaucoup pour remplir son mandat.

L'autorité a mis en place un plan stratégique avec des indicateurs de performance mesurables pour suivre les progrès, ainsi qu'une certification ISO depuis 2023, et "s'oriente vers la commercialisation et les travaux ont été achevés sur le recouvrement des coûts pour la fourniture de services météorologiques aéronautiques ainsi que ceux pour les services météorologiques non aéronautiques ou les services météorologiques publics », a déclaré M. Hoareau.

Il a ajouté que « la SMA et ses partenaires continueront à piloter l'ensemble du cycle de valeur, de la science aux services en passant par l'action pour le bien de la société ».

Entre-temps, les prévisionnistes nouvellement recrutés qui ont suivi une session de formation à la SMA ont également reçu leurs certificats de validation, ce qui, selon M. Amélie, "les a familiarisés avec le travail dans les conditions des Seychelles et leur a permis d'acquérir les compétences nécessaires pour travailler de manière autonome".

#### **Lire aussi :**

- [\*\*Climat : la hausse du niveau des océans a connu « un bond » entre 2022 et 2023 Ionnews.mu\*\*](#)
- [\*\*Journée Météorologique Mondiale : Célébration axée sur l'importance des données fiables Midi-Madagascar\*\*](#)
- [\*\*Changement climatique: 2022 et 2023 ont été significatives pour Madagascar Newsmada\*\*](#)

## Saint-Denis va accueillir le premier Salon international du tourisme de l'océan Indien



Le Salon international du tourisme et des loisirs de l'océan Indien aura lieu pour la première fois les vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 septembre 2024 à la Nordev à Saint-Denis de La Réunion, de 10h à 19h et sera destiné aux professionnels et au grand public (Photo d'illustration : [sly/www.imazpress.com](http://sly/www.imazpress.com))

"Le Tourisme est un secteur clef de l'économie réunionnaise en générant plus 1,8 milliard d'euros chaque année. 2023 fut une année record pour la Réunion avec 556 089 visiteurs extérieurs. Pourtant, de nombreuses incertitudes pèsent sur son avenir notamment en raison des baisses de pouvoir d'achat" estime le salon.

Il a pour but "d'apporter un regain de dynamisme dans le secteur en faisant rayonner la 'Destination Réunion' localement, à l'échelle nationale et internationale"

Lestours opérateurs, agences de voyages et autres professionnels du Tourisme de l'hexagone, d'Allemagne, de Suisse, de Belgique, et autres pays d'Europe ainsi que de la zone océan Indien sont invités à participer, mais aussi le public Réunionnais qui pourra "découvrir ou redécouvrir les charmes de notre île et ses nouveautés".

Animations, spectacles, conférences... seront programmés au cours de ces trois jours.

Plus de 15 000 visiteurs, plus de 2 000 professionnels et plus de 200 exposants sont attendus.

Il est possible de participer à la manifestation en devenant partenaire officiel ou par le biais de la location d'un stand ou en proposant des activités ou encore en devenant bénévole. Les inscriptions sont ouvertes sur le [site web dédié](#).

## Semaine De La Francophonie 2024 : La Rencontre Interculturelle Vise À Favoriser La Coexistence Pacifique Entre Les Diverses Cultures



Une rencontre interculturelle de deux jours, présidée par le romancier franco-mauricien et prix Nobel de littérature 2008, M. Jean-Marie Gustave Le Clézio, a débuté, hier matin, en présence du vice-président de la République de Maurice, M. Marie Cyril Eddy Boissezon, au Hub international d'éducation de l'Uniciti, à Pierrefonds.

Le Directeur général de l'Open University of Mauritius, Dr Kaviraj Sukon, le Directeur général d'Uniciti Education Hub, M. Dhanjay Jhurry, et d'autres personnalités étaient également présents.

Ces rencontres interculturelles seront l'occasion pour les étudiants et les praticiens d'entreprendre des délibérations significatives sur un large éventail d'aspects culturels et non culturels avec 12 universitaires de renommée internationale originaires des États-Unis d'Amérique, de France, de Chine et de l'île de la Réunion. Ces aspects comprennent les identités, les échanges culturels, les philosophies, les langues, les littératures, les religions, la musique, les concerts, la communication et l'éducation interculturelle.

Dans son allocution, M. Sukon s'est attardé sur les deux principales tensions raciales de l'histoire mauricienne, à savoir les émeutes de 1968 et de 1999. Il a également rappelé les actes de profanation et les graffitis dans les lieux de culte qui ont suivi. À cet égard, il a fait remarquer qu'aujourd'hui, la société mauricienne se caractérise de plus en plus par l'harmonie raciale et la coexistence pacifique. Ce dialogue interculturel est crucial pour réfléchir à la manière dont d'autres pays en proie à des conflits peuvent suivre cet exemple, a-t-il affirmé.

Pour sa part, M. Jhurry a évoqué la Semaine de la Francophonie 2024 qui se déroulera du 16 au 24 mars. Cette semaine, a-t-il précisé, est l'occasion de célébrer la langue française tout en mettant l'accent sur la construction des identités et les échanges culturels.

Le Clézio s'est penché sur l'objectif primordial de la littérature, qui est, selon lui, de se connaître et de se reconnaître. Ceci, a-t-il indiqué, peut être facilité par l'enrichissement mutuel des idées. En outre, il a souligné l'importance de La Littérature engagée, attribuant à l'art de la littérature un rôle de premier plan.